

Cyril Moulas

de la guitare au pin en passant par le krar : pas de frontières entre les musiques



Tous les musiciens vous le diront, Cyril est un guitariste de grand talent, passionné et ouvert à toutes sortes d'expériences musicales. Entamant tout juste la quarantaine, il est professionnel depuis une vingtaine d'années et sa carrière est déjà bien remplie. Redoutable improvisateur, il s'appuie sur des rythmes complexes, glanés au fil de ses voyages, et utilise des harmonies subtiles. Pour lui, improviser c'est raconter une histoire et ça c'est la marque des grands. Il aime les musiques au croisement des cultures ; en cela, il s'inscrit largement dans la tradition du jazz qui par essence même est métissé.

Louis Vaney : À part tes nombreuses tournées internationales ⁽¹⁾, l'essentiel de ta vie se passe entre les deux Savoies et Genève ?

Cyril Moulas : En effet, je suis né le 29 décembre 1979 à Bonneville (74) mais j'ai aussi vécu à Chambéry (73). Mes apprentissages musicaux et ma carrière se sont déroulés tant en Rhône-Alpes qu'à Genève. Je ne dirai jamais assez l'importance de la cité de Calvin pour moi : les rencontres, les expériences, les gigs et une reconnaissance stimulante et valorisante.

L.V. : Tes premiers contacts avec la musique ?

C.M. : Ma mère a coutume de dire que je savais lire la musique avant les mots. À l'âge de quatre ans, certainement poussé par elle, j'ai commencé des cours de piano. Trois ans plus tard, c'est avec soulagement que j'ai arrêté : je ne vivais pas bien l'approche de l'instrument, la rigidité de la démarche et le répertoire. À onze ans, attiré par la guitare, j'ai découvert

le plaisir que pouvait m'apporter la musique. Nos parents nous accompagnaient, mon demi-frère et moi, chez un instituteur qui était aussi guitariste.

L.V. : Tes parents t'encourageaient et t'accompagnaient à tes cours de guitare. Y avait-il des musiciens dans ta famille ?

C.M. : Tous ont pratiqué en amateurs : guitare classique pour ma mère et mon frère, clarinette et piano pour mes sœurs. Mon père, lui, s'amusait sur le piano. On peut le dire : nous vivions dans une atmosphère musicale ouverte et encourageante.

L.V. : Quelles ont été tes études musicales, quels diplômes as-tu obtenus ?

C.M. : Mon expérience est essentiellement pratique. Entre 1995 et 1998, je fréquente en tant que guitariste l'Atelier Big Band d'Annemasse conduit par le trompettiste **Daniele Verdesca**. Puis ce seront les ateliers du conservatoire d'Annecy avec **Thierry Girault**. Le Big Band d'Annecy ayant besoin d'un bassiste, j'ai aussi commencé la basse. Mon seul cursus avec diplôme a été le département jazz du Conservatoire de Chambéry ; j'ai obtenu ce qu'on appelait le **DEM jazz** (diplôme d'études musicales, appelé un temps médaille d'or) en 2000. Je retiens de ces études, en particulier, les cours d'arrangement de **Pierre Drevet**.

L.V. : Te souviens-tu quand et dans quelles circonstances tu as décidé de devenir musicien professionnel ?

C.M. : Il me semble que, dans ma tête, vers quatorze-quinze ans c'était déjà très clair : je serai musicien. Ou plus précisément,

immodestement, je voulais devenir une star du rock.

C'est grâce à **Thierry Girault** qui a convaincu mes parents que je pouvais faire quelque chose dans la musique, et à eux qui m'ont conduit à mes cours et aux répétitions avec des groupes de potes, que j'ai pu concrétiser ce rêve.

L.V. : Avais-tu d'autres domaines d'intérêt susceptibles de rivaliser avec la musique ?

C.M. : Absolument pas. C'était inéluctable : j'allais tout mettre dans la musique. Parfois, je me dis que si je ne m'étais pas réalisé dans ce domaine, j'aurais pu être chauffeur-livreur... J'aimais bien ce job que j'ai pas mal fait à temps partiel avant d'être intermittent du spectacle.

L.V. : Comment s'est faite la rencontre avec le jazz ?

C.M. : Mes premiers intérêts portent sur le hard-rock puis s'élargissent à tout ce qui concerne Woodstock ⁽²⁾. Le professeur de guitare m'a enregistré une cassette où figuraient Hendricks, Santana et Mingus : j'ai tout de suite mordu à l'hameçon et j'écoutais ces artistes en boucle. Le jazz, je l'ai découvert petit à petit grâce aux ateliers (Annemasse, Annecy...), grâce aux jam-sessions de l'AMR que je suivais assidûment. Mes amis musiciens des ateliers (Bruno Duval, David Grasselli, Guillaume Perret, Luc Détraz) ont un rôle majeur dans ma culture musicale et jazzistique. Je n'ai pas été insensible au rap, à l'électro, voire au métal.

Coltrane, Shepp, Zappa : écoute non-stop

Un jour j'avais un peu d'argent de poche et j'ai acheté quelques CD à la FNAC. Entre autres, l'album live chez Impulse, « New Thing at Newport » (1965) avec une partie de John Coltrane en quartet (la version incroyable de *One Down One Up!*), et une partie d'Archie Shepp. Génial.

J'ai dû écouter cet album pratiquement tous les jours au walkman, et pendant des mois. Il y avait aussi une compilation live de Franck Zappa regroupant des enregistrements de 1962 à 1988, « You Can't Do That On Stage Anymore » vol 4, à laquelle j'étais complètement accro.

La découverte des musiques « du monde »

L.V : *Nous connaissons tous ton attrait pour les musiques d'autres cultures. Pourquoi ces rencontres: le hasard, des contingences alimentaires, le coup de foudre ?*

C.M : J'ai eu l'immense chance de pratiquer pas mal de musiques dites « du monde ».

J'appartenais à un groupe monté par **Jacky Détraz** entre 2000 et 2004, avec **Luc Détraz** et **Guillaume Perret**, qui s'appelaient « Grand Véhicule ». Jacky nous a initiés à la musique indienne à travers ses compositions et ses tablas.

Puis je me suis passionné pour la musique éthiopienne, grâce au trompettiste **Raphaël Anker**, fondateur du groupe « Imperial Tiger Orchestra ». L'orchestre a beaucoup tourné dans le monde, ce qui nous a permis de rencontrer de nombreux musiciens, danseurs et chanteurs éthiopiens. J'ai noué, au-delà du groupe, des liens avec des artistes éthiopiens et érythréens installés en Suisse. Les musiques de ces

deux pays ont des points communs mais aussi beaucoup de particularités. L'Éthiopie est beaucoup plus vaste et a vingt fois plus d'habitants que l'Érythrée: ses musiques sont d'une extrême diversité en fonction des influences religieuses, ethniques, régionales, voire internationales.

Je suis resté quelque temps à Dakar où j'ai eu la chance de jouer avec des musiciens sénégalais qui m'ont beaucoup apporté et ont élargi mes approches. J'ai pratiqué le « **mbalax** », un genre musical percussif de la culture Wolof, qui a été notamment popularisé par Youssou N'Dour.

J'ai pratiqué le **phin**, sorte de luth à deux ou trois cordes, utilisé dans la musique **Mor lam** de la région d'Issan (le tiers nord-est de la Thaïlande). Par la suite, j'ai intégré l'instrument dans des musiques africaines. J'ai aussi appris le **krar basse**, une lyre à cinq ou six cordes originaire de la corne de l'Afrique qui, dans les musiques modernes, peut être amplifiée.

En ce qui concerne l'Amérique latine, j'ai passé du temps à Cuba et en Colombie grâce à des échanges culturels. Cela m'a enrichi et m'a permis de comprendre certaines particularités de ces musiques afro-latines dont je me suis imprégné dans la mesure du possible.



Phin à trois cordes, nord-est de la Thaïlande

Les Groupes marquants dans ta carrière ?

Sly Circus (rock fusion, vers 1996-98)

Grand Véhicule (jazz et musique indienne) avec Jacky Détraz (2000)

PPA+ (funk) avec Ernie Odooom (2002-05)

Quartier lointain Michel Wintsch et Béatrice Graf (2004-07)

Lebocal (big band - compos) (1998-2013)

The Electric Epic

avec Guillaume Perret (2017)

Imperial Tiger Orchestra

(musique éthiopienne fusion) avec Raf Anker (2007-14)

L.V : *Mais aujourd'hui, avec qui joues-tu ?*

Crimi (musique sicilienne rock-soul-raï) avec le chanteur Julien Lesuisse

Small World (jazz-world) avec Bruno Duval

Palenque la pagayera (musique colombienne)

Ballads'n'ears (duo jazz avec Ernie Odooom)

Originals (big band d'Ohad Talmor)

Le Trio Cyril Moulas, Bänz Oester (b), Paolo Orlandi (dm)



Avec Small World à Chorus JL DUVAL



Le Trio Cyril Moulas, Bänz Oester, Paolo Orlandi J-P LEVET



Cyril Moulas au OMT le 15.10.2021 JEAN-PAUL LEVET

L.V : *Quelles sont tes références en matière de guitaristes de jazz ?*

C.M : J'en ai écouté et apprécié beaucoup; tous m'ont certainement laissé quelque chose, consciemment ou non. Je voudrais citer des guitaristes aux approches très différentes, qui ont largement contribué à l'évolution de l'instrument et de la musique en général.



Krar basse électro-acoustique CH CUSTOMS

Marc Ribot: on le reconnaît d'emblée, le son, l'attaque; il met la pression de suite et ça chauffe. C'est un vrai punk... De John Zorn aux Latinos Poztizos, il a accompagné tout le monde: quelles facultés d'adaptation!

Bill Frisell: la diversité des styles qu'il aborde est impressionnante. C'est un coloriste, qui crée de véritables paysages sonores. Il joue avec finesse et humour. Comme Ribot, il a beaucoup joué avec John Zorn.

Wes Montgomery: ce qui frappe d'abord, c'est l'attaque au pouce (le son étoffé mais aussi les allers-retours), le jeu en octaves et les phrases en accords. Il y a aussi les substitutions harmoniques, les blue notes mais surtout la sensibilité. Wes est relax, il a toujours la banane, quelle que soit la difficulté des phrases. Immense!

Franck Zappa: ses solos peuvent parfois paraître interminables mais quand il joue, il compose, ses chorus sont indissociables de son œuvre; c'est un immense inventeur de musique.

L.V: Ton approche de la guitare est très appréciée, mais quelle place occupe la basse? Entre les deux ton cœur balance?

C.M: Je suis un pur autodidacte car après avoir commencé la guitare, j'ai pratiqué la basse dans différents ateliers et beaucoup de groupes selon les besoins.

J'aime l'instrument, j'aime le jouer et j'apprécie la position musicale du bassiste dans l'orchestre. Selon moi c'est d'abord un pilier, un socle au service des musiciens... La qualité du son, la durée des notes et le groove sont essentiels.

Une chose est certaine, je n'ai jamais pu me résoudre à me concentrer seulement sur la guitare.
Mes références: **James Jamerson** (1936-83), **Paul Jackson** (1947-2021) et, bien sûr, **Jaco Pastorius** (1951-87).

L.V: La pédagogie, nous avons eu quelques échos de la part de tes étudiants: rigueur, compétences, enthousiasme. Quels enseignements donnes-tu et dans quel cadre?

C.M: Je suis intervenu dans de nombreux lieux de formation comme le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy, l'École de Musique Municipale d'Annemasse (devenue Conservatoire à Rayonnement Intercommunal), l'Association pour la Musique de Recherche (Genève), etc. À l'AMR, après l'atelier « répertoire de jazz » (standards), j'anime des « ateliers binaires ».

L.V: Tes projets?

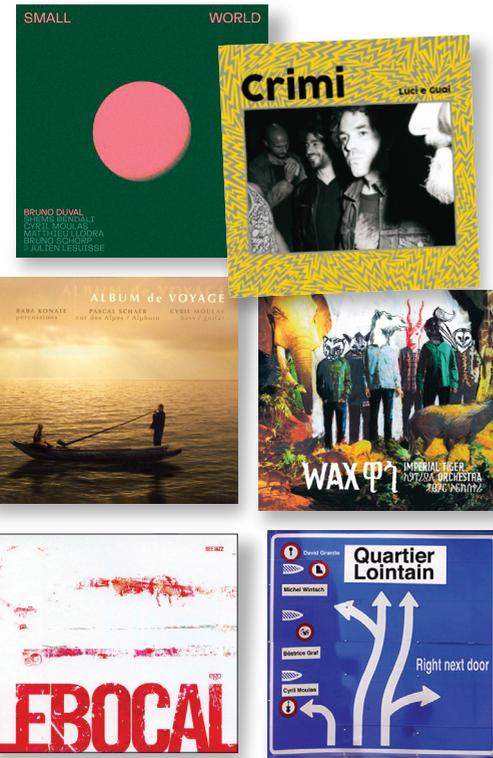
C.M: J'estime être comblé et bien occupé par tout ce que j'assume déjà. Je parlerais plutôt de rêves:

- Monter un groupe avec beaucoup d'instruments tenus par des amis et composer pour eux.
- Développer ma musique en trio.
- Enregistrer un disque dans un studio au Bénin, en engageant une rythmique locale composée d'une basse et de plusieurs percussionnistes.

(1) Russie, Éthiopie, Érythrée, Zimbabwe, Afrique du Sud, Sénégal, Mozambique, Swaziland, Cuba, Colombie, Panama, Équateur, Chine, Japon, Thaïlande,
(2) Woodstock (15 au 18 août 1969): Jimi Hendricks, Santana, The Who, Ravi Shankar, Canned Heat, Blood Sweat and Tears, John Baez, Ten Years After, Joe Cocker, Grateful Dead, Jefferson Air Plane, Crosby, Stills, Nash and Young, etc.

Rencontres musicales:

Dee Dee Bridgewater (voc), Glenn Ferris (tb), Willem Breuker (saxes, cl), Ernie Odoom (ts, voc), Guillaume Perret (ts), Hamelmal Abate (voc), Jacson Watengo (voc), Endris Hassen (vlh), Pierre Audétat (p), Lindley Marthe (b), Buppe Wesseltot (p), Donny Mc Caslin (ts), Matthieu Llodra (p), Juan Piña (voc)...



Discographie succincte

- **SMALL WORLD** (2021) Bruno Duval (dm), Shems Bendali (tp), Cyril Moulas (g, elb), Matthieu Llodra (p), Bruno Schorp (b)
- **CRIMI** Luci e Guai (2020) Airfono
- **LEBOCAL** Bist du froh? (2012) Musea Records
- **EGO** (2006) Bee Jazz Records
- **Oh no!...just another FRANK ZAPPA MEMORIAL BARBECUE** (2003) Le chant du monde
- « **COLLECTIF etc...** » (2002) Le chant du monde
- « **LEBOCAL** » (2000) autoproduction
- **IMPERIAL TIGER ORCHESTRA** musique éthiopienne moderne Wax (2013) Moi j'connais Records
- **LALE LALE** (2010) B Soul Records
- **ADDIS ABEBA** (2009) Mental Groove Records
- **MICHEL WINTSCH** Face nord (2009) xylème
- **PASCAL SCHAËR** Album de voyage (2008) Pa-ba
- **QUARTIER LOINTAIN** Right next door (2007) Unit Records UTR 4173

Documents vidéos, You tube: Environ une centaine de documents concernant Cyril Moulas.